

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 1 JUN 1894.

ABONNEMENT :
(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
Bi-Hebdomadaire \$1 50
Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
Terc insertion, par ligne \$0 08
Insertions subséquentes 1 02
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.
CAMIRAND & GÉNÈST,
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
J. A. CAMIRAND. J. E. GÉNÈST.

C. BELANGER, O. R.
AVOCAT, Étude : Chambres nos. 1 et 4, maison Twose, no. 35 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISÉE NOËL,
NOTAIRE et Agent d'Immobilier, No. 125 rue Wellington, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 6 pour cent, 45 rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent général et commissaire pour Ontario et Québec. Prêts négociés. Bureau dans la maison Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobilier, etc., Agence, Lac Mégantic, P. Q.

O. H. LANGLOIS, N. P.
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MÉDECINS.

DR G. A. CODÈRE,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN, maison Odell, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

DR. G. V. PROVOST,
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE. Bureau de consultation porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

ARPEUTEURS.

THOS. TREMBLAY,
ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesures et estimés pour canaux, égout, aqueducs, etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

E. M. DAIGLE,
HUISSIER COUR SUPÉRIEURE, attention spéciale aux requêtes de fonds. Résidence : Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

MILLER & GRIFFITH,
COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
ENCANTEUR et Agent d'immobilier, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

A. BRULÉ
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

JOS. LEMIEUX,
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

E. S. FOSS,
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-causeur, et Agent à Commission. Bureau : 4 Rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
COATCOOK, P. Q.
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
N. B. — Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux !
W. TRUDEAU
Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,
MONTREAL, P. Q.
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN
Propriétaire.

SHERBROOKE HOUSE

(En face de la gare du G. T. R.)
SHERBROOKE, P. Q.
W. A. RICHARDSON & CIE., Prop.

Fournisse à vapeur, Lumière électrique, Sonneries électriques, Chambres de bains. Entièrement meublée à neuf. Hôtel ouvert pour tous les trains de nuit. Transport gratuit de et à la gare du C. P. R.

JOSEPH FORTIER,
NÉGOCIANT,

FABRICANT - - PAPETIER,
Fournitures de Bureau, etc.,
254 RUE SAINT JACQUES,
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisies pour la saison des Fêtes

D. McMANAMY & CO.,
Importateurs et marchands de

VINS ET LIQUEURS
Étrangers et Indigènes.
(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de

FERRONNERIE, COUPELLERIE,
FER EN BARRE, ACIER,
Fournitures de forgerons et de carrossiers, Grouements de Mines, Moulin, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peinture, Huiles et Vernis.

MAISON ODELL, - - SHERBROOKE.

G. G. BRYANT & CIE.
FABRICANTS DE
CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.
Manufacture, à l'extrémité Oues la rue Factory.
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'épave sèche.

F. ALLARD & CIE.,
BOUCHIERS ET NEGOCIANTS EN

Beuf, Lard, Jambon

BACON, ETC.,
Beurre Frais et Salé,
LÉGUMES, ETC.

EN GROS ET EN DÉTAIL.
Lard salé, une spécialité.
No. 78 Rue King, SHERBROOKE.
Téléphone Bell, 22.

Commandes prises aux résidences, deux fois par semaine, sur avis.

GLACE ! GLACE !

Les familles, les hôtels et les magasins quotidiennement servis de glace de la meilleure qualité et aux plus bas prix.
Les ordres laissés au bureau de poste reçoivent une prompt attention.
Soins particuliers pour fournir les familles privées.
Saison d'approvisionnement :
DU 15 MAI AU 1er D'OCTOBRE.
G. T. ARMSTRONG.

SMITH FRERES
FABRICANTS DE

Monuments Funéraires, Pierres Tumulaires, etc.
Ceux qui désirent se procurer quelque chose dans notre branche, devraient venir visiter notre stock de marbres et de granits canadiens et étrangers.
Nous avons l'assortiment le plus considérable de commémoratifs qui n'est encore vu dans les cantons de l'Est.

SMITH FRERES,
BUREAU ET ATELIER :
RUE WELLINGTON, - SHERBROOKE,
En arrière du magasin de fourrures de M. Z. P. Cormier.

AVEZ-VOUS VU
L'ASSORTIMENT DE

Tapisserie !
À la librairie de

A. M. RICHER ?
25 Mille pièces viennent d'arriver. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.

LES PRIX SONT PLUS RÉDUITS QUE JAMAIS.

LIBRAIRIE CANADIENNE,
Porte voisine de L. A. BAYLEY.

107 - Rue Wellington - 107



Guérit promptement les Rhumes, l'Enrouement, les Maux de Gorge, et le Croup; soulage dans la Coqueluche et l'Asthme. Pour la Consommation il n'a pas de rival; il a guéri des milliers de malades là où tous les autres ont manqué; il VOUS GUÉRIRA si vous le prenez à temps. Vendu par tous les pharmaciens avec garantie.
Le Remède de Shiloh pour le Catarrhe est aussi vendu sur garantie à guérir le plus mauvais cas de Catarrhe ou Rhume à la Tête. En Vente Chez
W. H. Griffith, Sherbrooke.

LISEZ ! LISEZ !
Ayant diminué nos heures de travail et réduit nos dépenses courantes, nous vendrons à l'avenir, nos

Drogues,
Remèdes Patentés,
Articles de Toilette
AUX PRIX LES PLUS BAS

Que l'on ait jamais entendu parler.

VENEZ ET MENACEZ VOTRE ARGENT

Pharmacie Griffith,
121 RUE WELLINGTON,
SHERBROOKE.

H. M. TOMLINSON,
Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniformément ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette,
SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

Pilules Indiennes de Larose !
— POUR —
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT.
Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,
FRELIGHSBURG, P. Q.

JOHN A. MCCARTHY
POSE ET RÉPARE LES

TIMBRES ÉLECTRIQUES,
CONSTRUIT ET RÉPARE LES

Lignes de Télégraphe et Téléphone
Prompte attention, les meilleures références. Prix modérés.
AU CITY HOTEL, SHERBROOKE.
Boîte bureau de Poste, 147. Téléphone Bell, 157.

DUBUC & CIE.
MAISON HEALY,

WINDSOR MILLS, P. Q.

CHAUSSURES
DE TOUTES SORTES,

Articles de Toilette
POUR HOMMES.

Commerce argent comptant sur toute la ligne. Conséquence naturelle, bonne qualité de la marchandise et très bas prix.

ALEX. DUSSAULT & CIE.,
Peintres - Décorateurs !
PEINTRES EN BATIMENTS,
TAPISSIERS, ETC.
MAISON KERR,
Rue King, SHERBROOKE.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 1 JUIN.

COMMENT SE FONT LES FUNÉRAILLES EN CHINE.

Un prince mongol, du nom de Yin, est mort naguère à Pékin. Il était général dans l'armée mongole. L'empereur de Chine lui donna une pièce d'étoffe blanche, sur laquelle les prières des morts sont imprimées, pour son ensevelissement. C'est une faveur extraordinaire. Il délègue un autre prince, afin d'offrir un sacrifice à son âme, en même temps prier pour lui en son nom. Sa Majesté lui décerna 500 taëls pour ses obsèques.

Voici la description de son enterrement.

En tête du cortège funèbre figure une grande cage en bois laqué rouge et or, avec des montants d'un pied carré sur huit de hauteur; au milieu de cette cage se dresse un mât de 18 à 20 pieds de hauteur, surmonté d'un dragon doré et d'une oriflamme noire et rouge, couleurs du défunt.

Le dragon à cinq griffes est le dragon impérial, emblème que seuls ont le droit de porter ceux qui ont le rang de princes de la famille impériale; les mandarins ne peuvent prétendre qu'au dragon à quatre griffes.

Toute cette cage est portée par 36 hommes, revêtus de grandes robes en drap vert, ornées de dessins blancs.

À rés ce premier groupe marchent quatre porteurs de gongs, frappant à tour de bras sur ces instruments, pour annoncer le défilé, afin qu'on s'écarte; puis une centaine de porteurs avec des plaques de bois peintes et laquées, où sont inscrits en caractères chinois les titres et les fonctions du défunt; puis quatre gardes chasse ayant sur le poing les faucons encapuchonnés avec une aigrette noire et rouge, et conduisant en laisse une meute de magnifiques lévriers du Turkestan et de Mongolie, le col orné de clochettes en argent. Ils sont suivis de chameaux caparaçonnés de tentures, de chevaux, de palanquins avec seize porteurs, palanquins également couverts de tentures de soie brodées en jaune et rouge. Mais tout cela est destiné à être brûlé sur le tombeau du défunt, afin qu'il puisse être transmis à ses mânes, une fois consumé par le feu, pour ses usages de la vie d'outre-tombe.

La voiture du défunt, traînée par une mule, a ses roues tout à fait à l'arrière, privilège réservé aux princes.

Ensuite vient son fauteuil en acajou massif, sculpté dans toutes ses parties, le dossier couvert de la peau de tigre; puis un corps de cavalerie chinoise avec des fusils européens, des lances portant à la hampe des queues de léopards, les étendards de la guerre du prince, toute sa maison de ville et de campagne, de mules et des chevaux, harnachés avec des brides en ficelles tressées et de selles en velours.

Les bronzes (32 lamas tibétains) sont magnifiquement vêtus de longues robes de soie jaune, recouvertes de camail de la même couleur; ils ont un bonnet noir assez élevé, de forme carrée, surmonté d'un globe jaune. Ces lamas sont quasi amonâniens de la cour.

Ces bronzes-lamas, qui ne paraissent qu'aux cortèges impériaux, chantent des prières sur un ton haut, à l'instar d'un plein-chant, accompagnées de la musique des grosses caisses dorées, couvertes de broderies, afin d'en assourdir le son, et des fifres en bambou.

Enfin arrive le cercueil, caché par des tentures rouges bordées de jaune porté par quatre-vingts hommes.

Le cercueil mesure environ cinq pieds de haut; il est entièrement laqué noir et or, et d'un magnifique travail; le bois de fer, avec lequel il a été confectionné, a 25 centimètres d'épaisseur. Il est d'un grand prix.

La dernière partie du cortège se compose de six voitures impériales vides, représentant l'empereur et sa maison; et des hauts mandarins en uniforme de gala, qui les suivent.

— Le capitaine Sweeney, E. U. A., San Diego, Cal., dit: "Le remède contre le catarrhe Shiloh est le premier qui m'ait jamais fait aucun bien." Prix, 50 cents. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

C. C. RICHARDS & Co.,
Messieurs.—J'avais le dessus de la tête chauve depuis plusieurs années. J'ai fait usage du LINIMENT MINARD et maintenant j'ai un chevelure plus crépue que j'ai jamais eue.
ALBERT MCKAY,
Wheatly River, I. P. E.

J'ai beaucoup fait usage du LINIMENT MINARD sur ma tête et j'ai maintenant beaucoup de cheveux, après avoir été chauve pendant plusieurs années. C'est le seul restaurateur des cheveux que j'ai jamais trouvé.
C. ANDERTON,
Stanley Bridge, I. P. E.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard fait disparaître tous maux.
— Il n'est pas du tout improbable que les campements militaires, qui se font généralement en juin, n'aient lieu cette année qu'à l'automne. Les allocations nécessaires n'ont pas encore été votées et ne le seront probablement pas à temps pour la date ordinaire des campements.

— Délima Charette, servante de Louiseville, a été arrêtée près de St-Bernard, au moment où elle s'en allait avec la fille de ses patrons, âgée de 7 ans. Délima a la manie de disparaître ainsi, emmenant les enfants de ses maîtres. La chose lui est arrivée il y a trois ans. Interrogée sur son étrange action, elle a répondu qu'elle ne voulait pas voyager seule.

— A St-Thomas, Ont., le jour de la fête de la Reine, des soldats anglais ont crié s'illustrer en allant déchirer à onze heures du soir le drapeau étoilé qui flottait au consulat américain. Ce n'est pas la première fois que le wiskey et la loyauté font faire des bêtises à ces héros militaires. Les journaux américains font des remarques sévères sur l'incident. Le Buffalo Express dit qu'il est temps de donner une bonne leçon aux "hot-headed idiots" du Dominion.

— Un terrible accident est arrivé près de Brantford, Ont. M. R. S. Smith et son fils, de Toronto Junction, le premier âgé d'environ 45 ans et le second de 20 ans, avaient loué une voiture pour faire une promenade dans la ville quand en traversant la voie ferrée du Grand-Tronc une locomotive lancée à une grande vitesse vint frapper la voiture. M. Smith fut tué instantanément, mais son fils respira encore quand on le releva. Il fut transporté à l'hôpital de Brantford, où il expira dans l'après-midi.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.
— M. Alexandre Labrecque, entrepreneur menuisier, de Saint-Joseph de Lévis, a été victime d'un accident qui met ses jours en danger. M. Labrecque était monté sur le toit d'une maison qu'il devait couvrir en bardeaux et donnait des ordres à l'un de ses ouvriers, lorsque soudain un étourdissement le prit et il tomba en bas de la bâtisse, d'une hauteur de 15 pieds. On courut à son secours et on fit mander le médecin. Celui-ci déclara les blessures de la victime assez graves pour demander les secours immédiats du prêtre, qui lui administra les derniers sacrements sur le lieu même de l'accident. M. Labrecque se plaint de lésions internes. Il est âgé de soixante ans.

CONSUMPTION ET AFFECTION DES POUMONS.
Elles sont toujours causées par des parcelles de matière corrompue qu'un sang impur dépose dans les cellules air. Purifiez ce courant de la vie et bientôt il emportera et détruira la matière empoisonnée, et comme une rivière de cristal coulant à travers un désert, il apportera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et de la force. Comme la rivière, en laissant des éléments de santé dans sa course; fait porter des fleurs et des fruits aux plantes jusque la stériles, ainsi un sang pur apporte la joie, la force et la santé au corps, et le fait fleurir d'une inaltérable beauté. Tous les marchands de Médecines vendent les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse.

Nouvelles des États-Unis.
Le Liniment Minard est l'ami des hommes de chantier.
— L'année dernière, les Américains ont fumé 7,290,895,817 cigares, cherrets, ou cigaretes. Cela fait une moyenne de 21,862,165 par jour.
— Le corps d'un jeune homme bien mis et paraissant âgé de 25 ans environ a été trouvé pendant la matinée, étendu sur une des pelouses du Capitole à Washington. Cet infortuné s'était donné la mort en se tirant un coup de revolver au cœur. On n'a rien trouvé sur le défunt qui puisse servir à établir son identité.
— A Columbus, O., un événement assez extraordinaire, on l'avouera, s'est passé dans l'étude du Rév. Winger, chapelain du pénitencier de l'État. Un mariage a été célébré et le fiancé n'était autre qu'un des détenus du pénitencier en train de purger une sentence de sept années de réclusion pour bigamie. La fiancée était la fille d'un des principaux citoyens de Cincinnati.
— Le gouvernement français a intenté des poursuites de cinq millions de francs de dommages-intérêts contre l'exposition universelle colombienne. Le procès a commencé hier devant la cour de circuit des États-Unis. Ce procès a lieu à la suite des réclamations du gouvernement français qui demande des dédommagements en faveur des exposants français dont les produits ont eu à souffrir lors de l'incendie du bâtiment des manufactures.

Le Liniment Minard doit toujours se trouver en toutes mains.
— On mande d'Orange, (New-Jersey) que les jeunes filles et les jeunes gens de la localité, y compris ceux qui sont fiancés, sont dans les transes. Il ne s'agit de rien moins que de leur défendre de s'embrasser et en même temps d'interdire à toutes les femmes en général de porter des robes trainantes. Le conseil d'hygiène de la ville a tenu, paraît-il, une réunion spéciale pour discuter les dangers du baiser et des robes trainantes et après une longue délibération, les coutumes de s'embrasser et de porter des robes trainantes ont été déclarées dangereuses et nuisibles à la santé publique. Le baiser doit être aboli d'une manière absolue, parce qu'il peut servir à transmettre les germes de la diphtérie, et la robe trainante parce qu'elle peut ramasser, avec les poussières dans les rues, les germes de toutes les maladies connues. Le conseil d'hygiène d'Orange a décidé, dit-on, d'adresser à tous les habitants de la ville une circulaire pour les inviter à s'abstenir à l'avenir, de s'embrasser, et aux femmes de porter des robes trainantes.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Phrénésie, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement le Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédant le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'en verraï gratis à ceux qui le désirent, cette recette de M. Almond, d'Orange ou Annapolis, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

NOTES COMMERCIALES.
— La Compagnie d'assurance Canada, contre les accidents, possède un actif plus considérable, en Canada, qu'aucune autre compagnie d'assurance sur les accidents faisant affaires dans le pays.
— La maison J. L. Vinberg & Cie., vient de recevoir une consignment considérable de chapeaux nouveaux, les derniers sortis des inventeurs de la mode. Voyez son annonce.

— Si vous avez besoin d'une bonne voiture, n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Hiron, quartier-est. — D'autres font plus de tapage dans les annonces peut-être, mais M. Hiron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.
— AVIS AUX CONSOMMATEURS. Nous venons de recevoir un assortiment d'excellents vins rouges et blancs, que nous vendrons à des prix modérés. G. E. Robitaille & Cie, 157 rue Wellington, Sherbrooke.

— Un assortiment considérable tout nouveau de vaisselle, ustensiles en bois et en métal, verrerie, reçu cette semaine au magasin de 8 cents, de Millward, de l'autre côté du pont. Parlez à son maître pour 8 cents; 3 chandeliers à lampes, pour 8 cents; des verres de table, 50 cents la douzaine; 4 douzaines d'épingles à dinge pour 8 cents. Un lot nouveau de théières brunes depuis 15 cents. Porte-objets et dentifrices pour 8 cents. Faites une visite au nouveau magasin.

— Pour de superbes habillements noirs, allez chez J. L. Vinberg & Cie., 75 rue Wellington. Lisez sa dernière annonce.

Durant audez de cinquante ans
Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, o mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac, et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" porte sur la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

Mères! Mères!
C'est le temps de prendre une bouteille de "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière. C'est le remède par excellence pour purifier et renforcer le sang, les printemps, et une bouteille vaut mieux que deux de Sasparrille. Faites-en prendre à vos jeunes filles et toutes les difficultés qu'elles ressentent à certain âge disparaîtront. Pour toutes douleurs de reins, points de côté, etc., demandez mes emplâtres "Female Plasters". Prix 25 cts. A vendre dans toute bonne pharmacie ou chez le propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, K. I.

N. B. — Refusez tout remède qui ne porte pas non nom.
M. M. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. W. H. Griffith, agent, Sherbrooke, P. Q.

— L'assortiment le plus considérable en chapeaux, est sans contredit chez Z. P. Cormier. Stock complet dans toutes les lignes; chapeaux mous, durs et en paille. Parapluies et imperméables pour messieurs, une spécialité. Le département de fourrures ouvert tout l'été au No. 131 rue Wellington, à l'enseigne de l'ours blanc.

"Prenez courage" est un conseil enuyant pour ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla rebâtit la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

Meilleur cathartique de famille
Hood's Pills.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 1 JUIN.

Bulletin du Jour

CANADA

—A Toronto, un homme a été frappé par un tramway électrique. La mort a été instantanée.

—Il est tombé près d'un pied de grêle, samedi dernier, dans les environs de Woodstock, Ont.

—Joseph Beaulieu, gardien de nuit des moulins Conroy, à Deschênes, à cinq milles d'Ottawa, s'est noyé accidentellement.

—M. l'abbé Bourassa, curé de Montebello, dans le diocèse d'Ottawa, vient de célébrer le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

—Les assises criminelles s'ouvriront lundi à Trois-Rivières. La grande attraction sera le procès de John Reynolds Hooper, accusé d'avoir tenté de noyer sa femme à Louiseville, le 13 septembre.

—Un cultivateur de Rigaud, nommé André Seguin, a été trouvé mort dans son bois. Il paraît que le malheureux était à bûcher quand un arbre lui tomba sur la poitrine et la lui broya d'une manière affreuse.

—A Pieton, Ont., Alexandre Lindsay, ses deux neveux et sa nièce se sont noyés accidentellement dans la baie Smith en allant à la pêche. Une dame Ingram qui s'est embarquée avec les pêcheurs s'est aussi noyée.

—La ville de Ingersoll, Ont., a été mise en émoi par la nouvelle que Mlle Aggie Wood, de West Oxford, s'était suicidée pendant la nuit, en absorbant une forte dose de chloroforme, qu'elle s'était procurée la veille dans une pharmacie. Une peine d'amour semble avoir été le mobile qui a poussé cette infortunée à cet acte de désespoir.

—McWherrell, qui devait être exécuté à Brampton vendredi matin, vient d'obtenir un sursis qui lui permettra au moins de passer l'été. Il ne sera exécuté que le 1er octobre. McWherrell a reçu l'avis de ce sursis avec beaucoup de joie. On croit que Walker, arrêté avec McWherrell, devra répondre à l'accusation d'avoir tué Mme Williams.

ETATS-UNIS.

—A New-York, le procès d'Erastus Wiman a été remis du 4 au 11 juin.

—A Manchester, N. H., Joseph Moreau, l'individu qui a causé la mort d'une femme par ses mauvais traitements, a été condamné à douze mois de prison. C'est le wiskey qui est au fond de l'affaire.

—La dernière wagon d'un train du chemin de fer Southwestern a déraillé à Holt. Quarante personnes ont été blessées, six d'entre elles mortellement. Le wagon déraillé a roulé à bas d'un talus.

—Deux trains de marchandises se sont tamponnés à Shannon, tandis qu'ils allaient à une vitesse de 35 milles à l'heure. Un chauffeur, deux serre-freins et un inconnu ont été tués. Deux autres hommes ont reçu de graves blessures.

—Le cadavre de John Mahoney de Lawrence, Mass., âgé de 18 ans, a été trouvé près de la voie ferrée de Boston à Albany, entre le lac et la station Union à Worcester. On pense que Mahoney a été victime de quelque crime monstrueux.

—Des inondations le long du fleuve Fraser, en Californie, et de ses nombreux affluents ont causé la destruction d'une grande quantité de propriétés. Sur les eaux qui couvrent des milliers d'acres de terres fertiles et bien cultivées flottent les débris des maisons et des ponts détruits. On rapporte que plusieurs personnes ont péri.

—A Pittsburg, Penn., l'express du chemin de fer "Baltimore and Ohio" a déraillé au détour d'une courbe accentuée. Une pierre énorme avait roulé du haut du ravin et obstruait la voie, ce qui explique la gravité de l'accident. La locomotive a heurté l'obstacle avec une force terrible. L'ingénieur et le chauffeur ont été tués. Les passagers n'ont eu aucun mal.

—Un train de voyageurs a déraillé et a versé à Mauville, sur la voie du Wisconsin Central, et le feu n'a pas tardé à éclater dans les wagons brisés. Six personnes ont été brûlées à mort. Une quinzaine de voyageurs, qui se trouvaient dans deux wagons, ont reçu des blessures plus ou moins graves. Tous les wagons, excepté deux wagons d'ordures ont été réduits en cendres.

VIEUX PAYS.

—Le bruit court à Londres que Lord Rosebery fera les élections générales au mois de juillet.

—Le N. Y. Catholic News nous apprend que les conversions au catholicisme sont très nombreuses à Londres.

—Plusieurs localités du Nord de l'Espagne sont recouvertes de neige. Deux vagabonds sont morts de froid à Madrid.

—De tous les pays du monde, c'est l'Allemagne qui compte le plus de suicides chaque année; trois par 10,000 habitants. Ensuite vient la France, avec deux suicides pour le même nombre de personnes.

—Gladstone vient de subir l'opération de la cataracte. Malgré son âge avancé qui diminuait les chances de réussite, le grand vieillard anglais s'est soumis au traitement des chirurgiens dont le travail a été couronné de succès.

—Un barrage formé par un éboulement de terre dans le fleuve, à Charkkupi Kulu, dans le nord de l'Indoustan, a été emporté, il y a quelques jours, et sur un espace de 20 milles, l'eau s'est répandue avec rapidité, inondant plusieurs villages. Plus de 200 personnes ont péri.

—Une tempête de grêle a dévasté les fermes de la région du nord du comté d'Oxford et a causé des dommages considérables aux lignes de chemin de fer d'Ontario. A Tavistock, la grêle sur le sol a atteint une épaisseur de deux pieds, et dans certains endroits elle s'est accumulée en monticules énormes.

—Des nouvelles reçues de Chine apprennent que le choléra est à l'état épidémique à Canton. L'épidémie a déjà causé la mort d'un grand nombre de personnes dans certaines parties de la ville à fait sa première victime il y a une quinzaine de jours, et depuis ce temps des milliers de personnes ont succombé.

—Un nouveau ministère est annoncée, en France. M. Dupuy a réussi à se trouver un nombre suffisant de collègues pour l'administration des affaires. On dit que le nouveau cabinet suivra les grandes lignes de la politique de son prédécesseur.

—Une terrible catastrophe vient de plonger les habitants de la ville de Hanyang, Chine, dans la consternation. Une crue soudaine s'est produite dans la rivière pendant la nuit et l'eau a monté avec tant de rapidité que les habitants de la ville n'ont pas eu le temps de se sauver. On estime que plus de 2,000 ont péri et que les pertes tant dans la ville que dans les campagnes sont incalculables.

LA REVISION DES LISTES

En réponse à une demande d'information de la part de M. Laurier, le Premier-Ministre vient de déclarer que dans une semaine ou à peu près le gouvernement présentera un bill pour amender la loi des franchises électorales. Il a donné en même temps les grandes lignes du futur projet de loi, disant qu'il y aura une révision de la liste chaque année, faite par les réviseurs du gouvernement fédéral, mais que cette révision sera faite d'après les listes électorales provinciales. Le droit de suffrage tel que donné dans chaque province sera le même pour les électeurs de la Puissance, hormis peut-être quelques exceptions quand à ceux à qui la loi provinciale refuse le droit de suffrage en raison de leur emploi ou charge.

Voilà donc les conservateurs, après plusieurs années de résistance obstinée, se rendant aux arguments des libéraux et accordant ce que ceux-ci n'ont cessé de leur prêcher depuis la passation de la loi des franchises. Cette mesure, que le gouvernement avait refusé d'adopter jusqu'ici, s'imposait d'elle-même, et n'eût été l'amour propre qui retenait les toriers, ils y fussent venus avant aujourd'hui. C'est un grand pas de fait dans la bonne voie et il y a lieu de croire qu'avant longtemps, le travail de préparer les listes électorales, pour le fédéral aussi bien que pour le local sera laissé entièrement aux secrétaires des municipalités. Ce sont eux qui sont le plus en état de connaître le mouvement de la population dans leur localité. Obligés de préparer le rôle d'évaluation pour les fins municipales, et de percevoir les taxes, ils sont forcés de se tenir au courant des changements de domicile et des migrations de personnes. Ils sont plus à même d'être renseignés sur les gens qui partent et qui surviennent. Du reste, il y a peu de différence entre les lois des différentes provinces et celle de la Puissance quant au droit de suffrage, et cette différence peut être facilement corrigée de manière à obtenir une uniformité désirable à tous égards. Une légère gratification de la part du gouvernement fédéral donnée aux secrétaires des municipalités, gratification qui n'entraînerait pas les dépenses considérables encourues aujourd'hui pour le paiement des réviseurs, serait d'un grand secours à ces fonctionnaires municipaux qui, en général, n'ont pas un traitement en rapport avec les travaux ardues de leur charge.

En faisant servir la liste provinciale pour les fins fédérales, cela simplifiera beaucoup aussi le travail des organisateurs d'élection et les deux partis sont intéressés à ce que ce travail, qui consiste à surveiller la confection des listes, ne soit pas trop onéreux; telles que les choses sont aujourd'hui, il demande une grande dépense de temps et d'argent que les politiciens pourront épargner, ce dont, par ricochet, le coffre public pourra lui aussi profiter, en ayant moins à fournir au fonds électoral.

Avec le nouveau bill, si c'est l'intention de sir John Thompson de lui donner un effet immédiat, une partie des conseils que nous donnions dans une précédente édition, quand au mode à suivre pour la surveillance de la révision des listes, se trouve non avenue. Au lieu de se procurer une copie de la dernière liste fédérale, ce devra être une copie de la dernière liste provinciale que l'on peut toujours avoir en tout temps du Secrétaire Trésorier de la municipalité. Une fois en possession de cette liste, il s'agira de constater quels sont les noms qui manquent et quels sont les noms à retrancher et passer au réviseur fédéral une liste de ces corrections, afin de lui donner une opportunité de corriger sa propre liste sans attendre les formalités d'une plainte régulière. Nous ne pouvons cependant donner une direction sûre à ce sujet avant l'adoption du nouveau bill de sir John Thompson et avant de

connaître exactement quelles en seront les dispositions. Il est probable que dans quinze jours tout au plus nous saurons à quoi nous en tenir là-dessus.

LA ROYALE

Contrairement à ce que nous nous attendions, le règlement municipal No. 154, accordant une gratification à la Compagnie Royale de fabrication de corsets, rencontre de l'opposition. Un poll a été demandé, et la votation régulière aura lieu le 5 juin, mardi prochain.

Nous nous expliquons peu cette démarche de la part de quelques citoyens que nous avons été disposé à croire plutôt en faveur du règlement qu'autrement. Nous espérons encore qu'après y avoir songé de nouveau, ils reviendront sur leur résolution première, et ne chercheront pas à faire renverser par les contribuables, la décision du Conseil de Ville.

Le dernier numéro d'un journal de St. Hyacinthe nous apporte des chiffres qui peuvent être, sous les circonstances un enseignement utile pour nous. Il y est constaté que pendant le chiffre de la population de Sherbrooke déclinait et retournait en arrière, celui de la ville sœur augmentait dans une proportion considérable, à tel point qu'aujourd'hui la différence qui existait, il y a quelques années entre les deux villes, quant à la population, existe encore aujourd'hui, mais en sens inverse, c'est-à-dire que St. Hyacinthe a quelques mille âmes de plus que Sherbrooke. Ce sera une révélation inattendue pour plusieurs, mais c'est un fait que nous ne pouvons nier. St. Hyacinthe a augmenté de près de quinze cents âmes dans une seule année, l'année qui vient de s'écouler. Naturellement les affaires se sont ressenties de cette marche en avant, et l'ambitieuse petite ville est aujourd'hui dans la prospérité.

Il est bon dans le moment actuel de remarquer que St. Hyacinthe a pris cet essor, depuis surtout que ses citoyens se sont donnés la main, et ont fait des efforts sérieux pour attirer chez eux des manufactures et des industries.

Leur esprit d'entreprise, nous a même enlevé l'une de nos industries qui semble avoir transporté avec elle, dans la ville sœur, nos propres éléments de prospérité.

Nous savons parfaitement que la ville de Sherbrooke n'a pas été heureuse par le passé dans la manipulation des *bonus*, mais nous devons attribuer ces échecs plutôt à leur placement indiscret qu'au principe lui-même de l'encouragement aux industries. L'on nous informe que, plusieurs autres municipalités se disputent l'honneur d'avoir chez eux notre fabrique de corsets; prenons garde qu'une parcimonie mal placée aille aussi nous faire perdre celle-là.

NOTES POLITIQUES.

—La législature provinciale d'Ontario a été dissoute mercredi.

—Plusieurs députés sont portés à croire que la session ne dépassera pas le 1er juillet.

—Mgr. Cleary, archevêque de Kingston, vient de lancer un mandement dans lequel le programme politique de M. Meredith est condamné.

—Le *Telegraph* de Québec dit que les titres ne donnent pas du mérite à celui qui n'en a pas. Gladstone n'a jamais été *Sir* de sa vie et il vaut tous les chevaliers de l'empire britannique.

—On peut sans crainte ajouter foi à la rumeur que sir Napoléon Casault sera nommé juge en chef de la Cour Supérieure pour succéder à feu le juge Johnson. Dans ce cas, un juge anglais serait nommé juge en chef suppléant pour la division de Montréal.

—A Québec, il est à peu près certain que M. Carbray va se démettre comme député local pour accepter la candidature conservatrice pour la Chambre des Communes. M. Thomas McGreevy dit qu'il se présente pour réhabiliter son nom et celui de sa famille.

—Le correspondant d'Ottawa du *Herald*, de Montréal, télégraphie à ce journal qu'il tient de bonne source que l'hon. M. R. N. Hall, juge de la cour d'appel, ci-devant de cette ville, sera certainement nommé juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, en remplacement de feu sir Francis Johnson. Nous serions heureux de cette nomination qui serait croyons-nous, généralement bien vue de toute la province.

—Si la succession de sir Francis Johnson allait à l'hon. M. Jetté, dit *Le Monde*, non-seulement le mérite et la science seraient récompensés, mais on observerait cette coutume, devenue presque loi et puis oubliée, de la promotion. C'est l'opinion de beaucoup d'avocats rouges et bleus.

—On annonce de Winnipeg qu'à une grande convention de libéraux à Prince Albert, M. Laurier a été choisi comme candidat à Saskatchewan, aux prochaines élections générales. Les libéraux de ce lointain collège électoral veulent à tout prix avoir le chef de l'opposition comme leur porte-drapeau dans la prochaine lutte.

—Le *Citizen* d'Ottawa, dit que la résignation de M. Larivière, député de Provencher, est entre les mains de l'honorable M. Daly. La raison de difficultés financières donnée pour cette résignation est un canard. La vraie raison c'est la question scolaire. D'un autre côté, M. Larivière dit qu'il n'a jamais eu la moindre intention de résigner et que les rumeurs à ce sujet sont l'œuvre d'ennemis.

LE MONUMENT.

La circulaire suivante vient d'être adressée à tous les maires des Cantons de l'Est:

Sherbrooke, 28 mai 1894.

Monsieur,

Le comité du monument du centenaire des Cantons de l'Est à l'honneur d'invoquer votre municipalité, de même que toutes associations ou particuliers qui se trouvent dans ses limites, à fournir une ou plusieurs pierres pour aider à terminer le dit monument.

On espère que chaque municipalité fournira une pierre, sur laquelle seront gravés les noms du canton et du premier colon, ou toute autre inscription appropriée.

On peut, en outre, transmettre des pierres pour honorer le nom et la mémoire de tout personnage de notre histoire nationale. Ce serait une bonne occasion de rendre un hommage mérité aux hommes entreprenants qui ont contribué à la prospérité des Cantons de l'Est.

Un plan du monument et un devis des pierres peuvent être obtenus en s'adressant au bureau du Trésorier de la Cité, où ils sont déposés.

Les municipalités qui n'ont pas de pierre convenable, peuvent s'en procurer de la Compagnie de Granit Moire, à Beebe Plain, et cela à des prix raisonnables.

Je demeure, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
CLARK GORDON,
Président.

CONDOLÉANCES

A une assemblée spéciale du Barreau de St. François, tenue le 30 mai, au Palais de Justice de cette ville, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. W. White, C. R., secondé par M. L. E. Panneton, C. R.:

Que les membres du Barreau du district de St. François, ayant appris avec un profond regret la mort de sir Francis Godschall Johnson, juge en chef de la Cour Supérieure de la province de Québec, désirent enregistrer leur appréciation de son habileté et de ses mérites distingués comme juge et comme juriconsulte éminent, et exprimer à sa veuve et à sa famille leur sympathie dans le deuil profond qui les atteint.

Proposé par M. H. W. Mulvena, secondé par M. J. S. Broderick:

Que le secrétaire du Barreau transmette copie de la résolution ci-dessus à la famille du défunt.

Une dépêche nous apprend la mort de M. l'abbé Michel N. Bélanger, ptre., curé de Ste Hélène de Bagot, et ancien missionnaire aux Etats Unis. Les funérailles auront lieu à Ste Hélène, lundi prochain. Nous donnerons une notice biographique dans notre prochain numéro.

SOCIÉTÉ ST. JEAN BAPTISTE

Une réunion du comité de Régie de la société St. Jean-Baptiste, aura lieu dimanche prochain, le 3 juin courant, à 4 heures, p. m., au bureau de M. J. P. Royer, rue Wellington. Les membres de ce comité sont priés de n'y pas manquer.

Par ordre,
B. HÉROUX,
Secrétaire.

Vu l'absence, cet été, de notre agent ordinaire, M. P. N. Blanchet, qui vient d'être nommé maître de poste de St. Pie, nous avons retenu les services de M. P. L. G. Auger, qui est maintenant sur la route pour rendre visite à nos abonnés, avec les comptes de nos redevances en mains. Nous comptons qu'il lui sera fait bon accueil partout et qu'il nous reviendra les mains pleines d'une abondante moisson d'abonnements payés et acquittés.

—Le "Shiloh's Cure" est vendu sur garantie. Il guérit la consommation naissante. C'est le meilleur remède contre la toux. Seulement une cent la dose: 25 cts., 50 cts. et \$1 la bouteille. Vendu par W. H. Griffith, pharmacien.

NOTES LOCALES.

Vendredi

—Pour les maladies du foie, la bile, etc., prenez les pilules Indiennes de Larose.

—L'hon. R. N. Hall, juge de la Cour d'Appel, était en cette ville jeudi.

—MM. Millier & Griffith ont été nommés curateurs à la faillite de John McManus & Cie., de Sherbrooke.

—M. Charles Barclay a été nommé par le gouvernement américain agent consulaire des Etats Unis, à Lévis, en remplacement de feu M. L. A. Farmer.

—Hier soir, était la clôture du mois de Marie. Dans toutes les églises de la ville, il y eut à cette occasion de jolies cérémonies.

—M. J. J. Griffith fera deux enfants la semaine prochaine, l'une le 6 juin, au bureau de Millier & Griffith, et l'autre le 7 juin, à l'hôtel du Globe. Voyez les annonces.

—Nos remerciements à notre concitoyen, M. Hilaire Paré, qui a déposé hier, sur notre table, une magnifique gerbe de lilas fleuris, des plus beaux et des plus odoriférants.

—M. W. J. Kerry est en cette ville, l'hôte de M. J. D. Gauthier. M. Kerry est un enfant de Sherbrooke, qu'il a quitté dès son bas âge, et il n'était pas revenu depuis. Il a dû trouver un grand changement.

—M. Auguste Dupuis, du village des Aulnaies, le pépiniériste bien connu, était en cette ville jeudi, et logeait à l'hôtel Grand Central. Il était venu rendre témoignage dans une cause de la Cour Supérieure de ce district.

—Il y aura réunion des membres du Cercle Agricole d'Ascot, le dimanche 3 juin courant, à 7 1/2 du soir, à l'école Nadeau. M. J. A. Chicoyne y fera une conférence. Tous les cultivateurs et amis de l'agriculture sont invités.

—Les examens du Barreau, pour l'admission des aspirants à l'étude et à la pratique de la profession, auront lieu à Québec le 4 juillet prochain. Les aspirants doivent donner un mois d'avis au secrétaire du Barreau du district où ils résident.

—Le chasseur Nazaire Gauvin, nous apprend qu'il a encore tué un ours, dans Orford, depuis la note que nous avons publiée ces jours derniers à son sujet. Il a vendu une des peaux aux messieurs du séminaire, qui doivent la faire rembourser pour leur musée; les deux autres ont été vendues à M. Z. P. Cormier, marchand de fourrures.

—L'hon. juge Brooks et Mme Brooks sont de retour de leur voyage dans le Sud. L'hon. juge paraît avoir grandement profité de son congé pour récupérer ses forces et sa santé semble s'être sensiblement améliorée. Nous sommes heureux de ce changement pour le mieux et souhaitons de tout cœur à l'hon. juge un progrès continu dans ce sens.

—Pronostics pour le mois de juin: —Du 3 au 10, nous avons de belles journées pour commencer ce mois; —du 10 au 18, pendant ce laps de temps nous aurons de fréquentes averses; —du 18 au 26, beau temps et premières journées chaudes de la saison; —du 26 au 3 juillet, durant cet intervalle de temps, nous aurons de fréquentes averses.

—Les funérailles de M. John McIntosh, père de l'honorable John McIntosh, ont eu lieu mercredi matin, à Montréal. Après le service religieux, les restes du défunt ont été transportés à Sherbrooke, par la voie du Grand-Tronc. Le deuil était conduit par l'honorable John McIntosh, Alexandre et William McIntosh. Un grand nombre de citoyens sont allés à la gare pour reconduire le corps au cimetière.

—Que ceux qui désirent aller à Montréal, soit par affaire, soit pour une simple promenade, n'oublient pas qu'aujourd'hui et demain, ils peuvent se rendre à la métropole et en revenir jusqu'à lundi soir, pour une somme bien minime, deux piastres, aller et retour. L'excursion est sous les auspices de la fanfare Harmonie qui sera d'autant plus heureuse qu'un plus grand nombre de personnes profiteront de l'aubaine.

—La onzième convention annuelle des Forestiers Catholiques aura lieu à Saint-Jean, Minn., mardi le 5 juin courant. Quatre cent vingt-quatre cours y seront représentés. Cet ordre est aujourd'hui un des plus puissants. Il a des cours dans toute l'étendue des Etats-Unis et du Canada. Notre concitoyen, M. H. Fortier délégué de la Cour St. Michel No. 127, part demain (samedi) pour aller représenter cette cour à la convention.

—La beurrierie de M. J. A. Camirand a commencé régulièrement ses opérations et a fait 250 livres de beurre hier, mais ceci n'est pas encore la mesure de sa capacité quotidienne, car plusieurs patrons de la beurrierie ne sont pas encore prêts à envoyer leur lait, et un bon nombre de vaches se-

ront ajoutées à celles qu'il y a déjà. L'on compte faire 400 livres de beurre par jour avant peu. Dès la semaine prochaine, il sera reçu à la beurrierie quelques milliers livres de lait de plus que maintenant.

—Le drame *Les Piastres Rouges*, que les amateurs ont mis à l'étude et qu'ils se proposent d'interpréter au Patinoir, le 2 juillet prochain, est une brillante tragédie qui renferme plusieurs scènes à sensation et coups de théâtre d'un grand effet. La mise en scène en est aussi difficile et compliquée, mais aide puissamment au succès de la pièce. Avec le talent dramatique qu'ont déjà montré nos amateurs et sous l'habile direction de M. Bellefontaine, nous n'avons aucun doute sur le succès de la représentation.

—L'on prête à la société St. Jean-Baptiste l'intention de célébrer à Sherbrooke Est, cette année. La paroisse de Sherbrooke Est porte le nom et est sous le patronage immédiat de St. Jean Baptiste, patron de la société et des Canadiens français, et forme un groupe important de la population canadienne de notre ville; il n'est que juste qu'elle ait sa part de la célébration de notre fête nationale, de temps à autre. Si nous sommes bien informés, toute la démonstration aura lieu de l'autre côté, la messe, la procession, les discours patriotiques, ainsi que ce qu'il pourra y avoir dans l'après-midi et le soir. Pour notre part, nous trouvons l'idée excellente, et nous serions heureux de la voir se réaliser. Une assemblée générale des membres de la société doit avoir lieu prochainement pour décider définitivement la chose, nous dit-on.

—Daniel Ritz, propriétaire et éditeur de *l'Indépendant*, de Hamburg, Ont., dit: "Je souffrais de la dyspepsie et d'une affection au foie; je pris quelques bouteilles du vivificateur Shiloh et j'ai été guéri. Je puis le recommander chaleureusement. En vente chez W. H. Griffith, pharmacien."

Nouvelles des Cantons de l'Est.

Chesham

—On annonce d'Yamachiche, comté de St. Maurice, la mort de Dame Marguerite L. Desaulniers, à l'âge de 66 et 3 mois. La défunte était la mère de M. l'abbé S. Denis Bellemare, curé de Chesham, diocèse de Sherbrooke. Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier, le 25 mai courant, à Yamachiche, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos condoléances.

Baton

—Un correspondant, vieillard de 77 ans, écrit au *Chronicle*, de Cookshire, que le 26 mai, sa petite fille lui a montré une poignée de fraises mûres, qu'elle venait de cueillir dans le champ. Ce correspondant ajoute que deux fois seulement dans sa vie passablement longue, a-t-il vu des fraises mûres le dernier jour de mai, mais jamais encore aussi à bonne heure que le 26. Il est vrai de dire que cette année le printemps a été exceptionnellement hâtif.

Somerset

—Les semailles sont très avancées à Somerset et aux environs. Un grand nombre de cultivateurs ont même fini de semer, ce qui est une avance d'au moins quinze jours sur les années précédentes.

—Les courses organisées par le "club de courses de Plessisville" auront lieu cette année, le 2 et 3 juillet. Ces courses promettent d'être très intéressantes, vu le grand nombre de propriétaires de chevaux trotteurs qui ont promis leur concours.

Arthabaska

—Mgr Gravel doit faire sa visite cette année dans le comté d'Arthabaska. Il arrivera à Arthabaska le 17 juin prochain. —A la dernière réunion de la Société Royale du Canada, tenue à Ottawa le 25 du courant, il a été proposé par B. Sulte, secondé par L. Fréchette, que la règle 6 soit suspendue et que M. Adolphe Poisson, soit nommé membre actif de cette section. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

—M. E. J. Hemming, shérif conjoint, est arrivé ici lundi pour prendre possession de son bureau.

—Loiselle, qui s'était échappé de la prison d'Arthabaska, a été arrêté à une distance de 50 milles. Il se préparait à traverser la frontière.

Sawyerville

—Les frères French ont placé la lumière électrique à la résidence privée de M. Wm. Sawyer, à son moulin, dans le pont couvert et à quelques autres résidences. Cette lumière paraît donner beaucoup de satisfaction à ceux qui en ont et on dit que le conseil municipal va aussi faire éclairer les rues à la lumière électrique.

—Un jeune homme du nom de Falloon se disposait à monter en voiture pour retourner chez lui, l'autre jour, lorsque son cheval, un jeune animal très fringant parti tout-à-coup comme une flèche, traînant son maître qui s'était embarrassé dans les guides sur une longueur de plusieurs arpents, lui infligeant des blessures assez graves à la figure, au poignet et à l'épaule. Quant au cheval il se rendit tout d'un trait à son écurie, et chose remarquable, sans égratigner la voiture et sans se faire aucun mal lui-même.

St. Jean

—Madame J. Stuart McDonald a été au comble du bonheur pendant 48 heures et c'est tout. Elle était servante dans un hôtel à Rouss Point, lorsqu'elle connut McDonald et l'aima; quelques jours après, ils étaient mariés et venaient passer leur lune de miel à St. Jean. Juste 48 heures après la célébration du mariage, le nouveau marié empruntait \$25 à sa femme sous un prétexte quelconque, quittait l'hôtel, prenait le train pour Montréal et n'a pas été revu depuis, malgré les recherches actives de la police. En partant, il emporta aussi la valise contenant tous les effets de son épouse dévolée. McDonald portait un costume naval et est supposé être un marin anglais quelconque en disponibilité sur la libre Amérique.

—Un bateau d'excursionnistes de Burlington débarqua l'autre jour, parmi ses passagers, un jeune couple bien mis et de belle apparence qui voulait absolument se faire unir par les liens du mariage. Le fonctionnaire à qui ils s'adressèrent, rigide sur le chapitre des formalités, refusa obstinément de se rendre à leurs instances parce que leurs réponses n'étaient pas satisfaisantes et leurs papiers en règle, et ils durent retourner comme ils étaient venus, amoureux comme ci-devant, mais pas plus.

Hood's Guerit

Après la Grippe Elle Rend la Sante et la Vigueur.



L'HON. DEXTER CURTIS

A été membre de la Législature du Wisconsin et est bien connu comme manufacturier de colliers et bottes pour chevaux. Il dit :

"Je ne saurais parler en termes trop favorables des bonnes qualités de Hood's Sarsaparilla. J'ai eu une mauvaise toue pendant près de deux ans, un reliquat de la grippe. J'ai essayé les médecines, mais rien n'y faisait. J'ai eu une bouteille de Hood's Sarsaparilla et je fus aussitôt soulagé. Le second dose sembla toucher le bon endroit. J'ai eu ensuite six bouteilles et les ai presque toutes bues, et je sais que je suis bien mieux sous tous rapports."

"Il y a tant de médecines annoncées qui ne font aucun bien que je ne parlerais pas en sa faveur si je n'étais pleinement satisfait qu'elle est bonne et vaut la peine d'être essayée. Je crois Hood's Sarsaparilla bonne." DEXTER CURTIS.

Hood's Sarsaparilla Guerit

je n'étais pleinement satisfait qu'elle est bonne et vaut la peine d'être essayée. Je crois Hood's Sarsaparilla bonne." DEXTER CURTIS.

Hood's Pills guérissent le Mal de Tête.

N'OUBLIEZ PAS

Que nous avons en main l'assortiment le plus considérable de

Mantelets et Châles

qu'il y ait en ville, et que nos prix sont les plus bas.

Depuis \$3 en Montant

N'achetez pas avant d'avoir visité nos marchandises.

M. McKECHNIE

DEPÊCHEZ VOUS:

SI VOUS VOULEZ DES

Echelles Patentées,

Hâtez-vous de venir en chercher, car je n'en ai plus qu'une couple de cents longueurs que je vendrai à sacrifice.

Si vous bâtissez une maison ce printemps, il vous faut des

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, BOIS DRESSÉ, TC., ETC.

Venez me voir, je puis vous bâtir une maison à votre goût à des prix excessivement bas

F. X. SIMONEAU,
RUE ST. FRANCOIS.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.



Chemin de fer Québec Central

La route directe pour Québec et tous les points du bas du fleuve de l'Inter-colonial.

Train solide entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 25 Sept. 1893,

Les trains insensibles Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive à la Jonction de Dandwell à 9.00 a. m.; à la Jonction de Beauce à 12.05 p. m.; à Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.

MAIL—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; arrive à la Jonction de Dandwell à 10.40 a. m.; à la Jonction de Beauce, 5.30 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 2.00 p. m.; Jonction de Beauce à 3.40 p. m.; la Jonction de Dandwell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke, 7.50 p. m.

MAIL—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.; Jonction de Dandwell à 1.40 p. m.; arrive à Sherbrooke, 3.15 p. m.

Il y a un restaurant à la Jonction de Dandwell où tous les trains arrêtent suffisamment longtemps pour les repas.

CONNECTIONS.
Il y a connection à la Jonction de Harlaka et Lévis avec les trains de l'Inter-colonial pour la rivière du Loup, Cacoua et tous les points des Provinces Maritimes; à Québec avec les steamers du Saguenay et la Compagnie de Navigation de Québec pour le bas du fleuve et le Saguenay; ainsi à Québec avec le chemin de fer du Lac St. Jean, Montmorency et Charlevoix pour les endroits au nord de Québec.
FRANK GRUNDY,
Gérant général.
Sherbrooke, 25 sept. 1893.

FEUILLETON.

LES DRAMES DE L'IRLANDE

PREMIERE PARTIE.
LE CRIME DE GLEN BLACK.

IX

LA CROWBAR-BRIGADE

(Suite.)

J'ai apporté les pierres et la chaux à grand-peine à travers les bois et les montagnes.

A toutes ces plaintes, le shérif se montrait inexorable. Les paroles du maître résonnaient toujours à son oreille :

—Point de grâce! point de pitié! Le terrible levier frappait, frappait sans cesse...

La cabane de la vieille Catherine Owen la mère de la fiancée de Patrick Lindley, subit le sort commun.

Catherine, malade, infirme, sortit à pas lents appuyée sur le bras d'Ellen et se dirigea vers le groupe formé par la famille Lindley, où elles furent accueillis par des larmes.

— Nous venons partager votre infortune dirent-elles. Nous souffrirons ensemble et nous mourrons ensemble, s'il le faut.

Les évictions continuaient sans interruption.

En quelques heures, le village de Fallmoore ne fut plus qu'un morceau de ruines sur lesquelles se lamentaient des malheureux.

Le landlord et son ami l'évêque protestant avaient assisté, impassibles, à cette exécution. Quand les constables eurent frappé leur dernier coup de levier, ils reprirent place dans la voiture dorée en échangeant tranquillement leurs impressions :

—La leçon portera ses fruits, dit le landlord.

—Elle est d'une certaine sévérité, ne put s'empêcher d'avouer le dignitaire de l'église anglicane.

—La trouvez-vous trop sévère, cher ami?

—Non pas; il était nécessaire d'agir avec cette vigueur. Ces tenanciers oublient leur situation vis-à-vis de vous. Oser combattre votre candidature! Ils l'ont fait sans succès, il est vrai; Bloody a été vaincu...

Qui sait si demain, en cas d'impunité, ils n'auraient pas renouvelé leur tentative? L'Irlande, pour être tenue sous le joug, doit avoir des députés protestants. Dans ce pays, comme le disait sir Robert Peel, la source d'où coulent les grâces et les faveurs est exclusivement protestante et le sera toujours. Le conseil est sensé, à nous de ne pas l'oublier.

La voiture s'était rapprochée rapidement de Floweriness. Au moment où les deux amis mettaient pied à terre devant le perron du château, une jeune fille de seize ans environ, belle et souriante, accourut à leur rencontre. C'était miss Arabella, la fille de l'évêque protestant. Elle salua sir Robert et présenta le front à son père, qui y déposa un baiser.

— Votre promenade a été heureuse, père demanda-t-elle doucement.

—Très heureuse, ma fille, répondit l'évêque sans trop penser à ce qu'il disait.

Le landlord arrêta ses regards sur la fillette.

Le projet arrêté depuis longtemps entre les deux familles lui revint à la pensée.

—Elle épousera Edward, elle sera notre fille, se dit-il; allons, rien ne nous manquera... l'avenir est à nous. ... Le passé est un mauvais rêve que nous devons oublier.

X

LE CRIME

Huit jours s'étaient écoulés depuis les évictions de Fallmoore. Les évincés, repoussés de partout s'étaient dispersés dans les landes, les forêts et les bruyères du comté. La faim, le froid, la fatigue causaient de cruels souffrances à ces infortunés. Plusieurs expirèrent de dénuement au coin du fossé où ils s'étaient arrêtés vainement par la douleur.

Quelques-uns essayèrent de se bâtir une cabane. Hugues Lindley fut de ce nombre. Le lieu choisi fut une gorge inculte et sauvage nommée le Glen-Black ou vallon noir. Elle était éloignée de deux milles à peine de Fallmoore.

— Mes enfants, avait dit l'aïeul épuisé, arrêtons-nous là. Mes vieilles jambes refusent de me porter plus loin. Je veux mourir le regard tourné vers le village où j'ai vécu de longues années.

Hugues avait cédé au désir de son père.

Une cabane de branchages et de gazon fut élevée à l'abri d'un rocher. La famille entière travailla à la construction. Ellen elle-même la fiancée de Patrick, ne demeura pas inactive. Plus d'une fois par son calme, par sa

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mères.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mères n'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

D. E. G. C. Olinson,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'ajoute que j'en ai vu l'usage chez les mères, et que j'ai vu le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent les chairs bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. Kitchin,
Gorham, N.H.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que j'ai recommandé comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. Alcher, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle de dehors, et, bien que nous n'ajons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEILLEUR CHOISI DE

TAPISSERIE

—ET DE—

Livres en blanc,

Porte-Monnaie,

Memorandums,

ARTICLES DE LIBRAIRIE

QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES À SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK.

J. M. FORTIER,

MANUFACTURIER DE

CIGARES.

EN GROS

141 à 151 rue St.-Maurice,

MONTREAL

N. B.—Marques privées et spéciales une spécialité.

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes,

Chassis,

Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE.

SHERBROOKE.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, published weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$5.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

COTTOLENE.



Les personnes qui pèsent et comparent

connaissent et achètent ce qu'il y a de mieux. La Cottolene, la nouvelle graisse à frire, s'est fait une vaste et étonnante popularité. Lorsqu'on l'a présentée au public, on l'a soumise à l'examen de savants chimistes, de médecins éminents et de célèbres cuisiniers. Tous ont déclaré que la

Cottolene

est un produit alimentaire naturel, sain et acceptable, meilleur que le saindoux pour tous les usages de la cuisine.

Le succès de la Cottolene appartient maintenant à l'histoire. Voulez-vous jouir d'une meilleure cuisine et d'une meilleure santé, qu'elle procure, en l'employant chez vous?

En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par **The N. K. Fairbank Company,** Rues Wellington et Anne, Montreal.

AVIS

Les abonnés qui changent de place sont priés de nous donner leur ancienne adresse, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du journal à leur nouvelle résidence.

GRAINE! GRAINE! GIRANE!

7000 MINOTS D'AVOINE BLANCHE RUSSE

TREFLE, MIL, SEIGLE, BLE D'INDE D'ENSILAGE, BLE, TARE, ETC.

Si vous essayez la FARINE STOCKWELL, vous ne voudrez plus en avoir d'aucune autre. Elle est garantie la meilleure farine de famille dans la cité.

Aussi venant d'arriver : UN CHAR DE SON D'ONTARIO.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT :

A. H. CAMIRAND,
VIS-A-VIS LA FABRIQUE PATON.

VENTE A BAS PRIX!

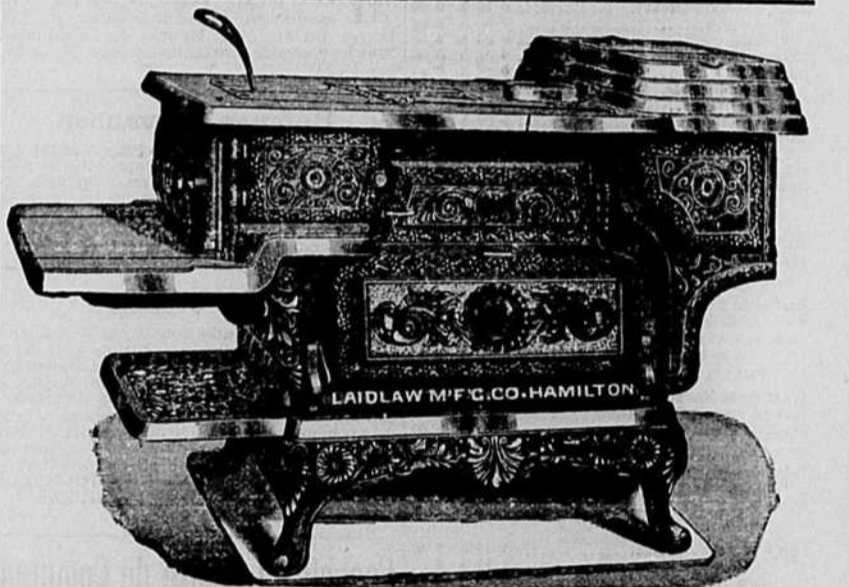
COMPTANT SEULEMENT!

Nous avons décidé de faire une vente à bon marché dans les vêtements pour

Hommes, Garçons et Enfants, CHAUSSURES, POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT. PRIX EN ACCORD AVEC LES TEMPS DURS.

Nous avons aussi besoin d'argent. Notre stock est bien assorti et bien choisi, et nous vendons à bas prix. Venez de suite et profitez de l'occasion.

J. L. VINEBERG & CO.
EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING HOUSE,
MAISON LONG, VIS-A-VIS DU MARCHE, 75 RUE WELLINGTON.



E. BOUCHER

Marchand de Ferronnerie et Quincaille
Pôles de toutes sortes en grand assortiment aux plus bas prix, et garantis donner entière satisfaction.
Appareils pour chauffer à l'eau chaude et travaux de plombiers, une spécialité.
M. Boucher garantit satisfaction dans l'exécution de toute commande dans ces branches. Tout travail promptement exécuté à des prix raisonnables.
Une boutique de ferronnerie est attachée à l'établissement et est sous la direction d'employés habiles et expérimentés.
81 Rue Wellington, Sherbrooke.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.
Keep the Works in good order.
NORMAN, Ont., January 15, 1894.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
DEAR SIR—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" are the best regulator for the system that humanity can use. Life is as the time piece; frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but soon you, as the obstruction grows, the irregularity becomes greater, until at last, what could have been remedied with little trouble, in the beginning, will now require much care in thoroughly cleansing the entire work. So it is in human life—a slight derangement is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, have been cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.
Yours faithfully,
H. F. ATWELL.
The Travellers' Safe-Guard.
AMAGAUDUS FOND, N.S., Jan. 27, '90.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
DEAR SIR—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills.
Yours, &c.,
M. R. MELVIN.
A valuable Article sells well.
BORACHOIS HARMON, N.S., Jan. 15, '90.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.
DEAR SIR—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills, and all more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of the others combined. Their sales I find are still increasing.
Yours, &c.,
N. L. NICHOLSON.
To save Doctors' Bills use
Dr. Morse's Indian Root Pills.
THE BEST FAMILY PILL IN USE
FOR SALE BY ALL DEALERS